

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 78 (1990)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Cantons actuelles

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Théâtre à Fribourg

### La troupe de Gisèle

(bbg) — Volontaire, imaginative, très professionnelle, Gisèle Sallin sera chargée de créer la première troupe de théâtre fribourgeoise. Fribourg n'a plus de théâtre depuis la démolition du vieux Livio — mais il aura sa troupe, et, qui plus est, dirigée par une femme ! Le cadeau du gouvernement au peuple fribourgeois a été annoncé juste avant Noël. Le Théâtre des Osses, que Gisèle Sallin a fondé avec Véronique Mermoud, a fait ses preuves, estime le service des affaires culturelles. Une première aide cantonale lui avait permis de monter « Antigone » qui fut présenté ensuite dans deux festivals en France ; cette année, c'était « Les Enfants de la Truie », œuvre collective, écrite pour le Centre dramatique de Lausanne mais reprise l'automne passé en tournée dans le canton de Fribourg. Les deux pièces ont remporté le succès que l'on sait, largement répercuté par les médias.

Dans un entretien, Gisèle Sallin a parlé de la constitution de sa future troupe : les comédiens fribourgeois dispersés en Suisse romande ne manquent pas, ni les élèves doués de la classe de Conservatoire qu'elle dirige. Ce qui est sûr, c'est que Gisèle Sallin continuera à appliquer ses critères de qualité pour former sa troupe et pour choisir les pièces qui seront jouées. Pas de concession à la facilité. Il faut non seulement conserver la renommée du Théâtre des Osses, mais l'étendre. Avec deux pièces par an qui pourront ensuite tourner à l'extérieur du canton, elle a du pain sur la planche. C'est ce qu'il fallait à Gisèle Sallin : elle aime les défis.

## Vaud

### Main de maîtresse

(sch) — Ce sont 19 syndiques\* qui ont été élues cet automne dans le canton de Vaud. Il y a bien eu quelques échecs que le cœur d'une féministe a de la peine à accepter, mais toutes les élections connaissent quelques... vestes !

19 syndiques, alors qu'il n'y en avait que 7 en 1985, c'est un

petit commencement ! Presque 5 % des communes vaudoises auront une femme à leur tête ! Parmi ces 19 communes, quelques villes d'une certaine importance comme Veytaux, La Tour-de-Peilz, Epalinges, Chavannes-près-Renens et bien sûr Lausanne seront menées pendant quatre ans de main de... maîtresse.

La proportion de femmes élues à un Exécutif communal a passé de 5,22 % à 8,12 %. Légère augmentation donc, on s'habitue dans notre bon pays à ce que quelques femmes partagent le pouvoir avec ceux qui l'ont toujours eu ! Dans certains districts bien sûr le pourcentage est plus élevé : les districts (dans l'ordre décroissant) de la Vallée, de Lausanne, de Vevey, de Nyon, d'Aigle et de Morges dépassent 10 %. Celui de Nyon était en tête en 1985, il le reste pour les syndiques, puisque, à lui seul, il en compte six !

\* Lire également l'encadré ci-contre.

## ADF Lausanne

### Succès fêtés

(sch) — La soirée de fin d'année de l'ADF-Lausanne était placée sous le signe de la surprise, puisqu'en plus de celles annoncées par la circulaire de convocation, il y eut la visite éclair (entre deux obligations) d'Yvette Jaggi qui fut bien sûr vivement congratulée et applaudie. La présidente cantonale Christiane Mathys lui adressa le plus délicieux des discours « De Mme la syndic à Mme la syndique que », discours qui, si sa décision n'avait pas déjà été prise quelques jours auparavant, eût convaincu la nouvelle syndique de Lausanne d'opter pour cette orthographe que l'on trouve dans des textes du XVIIIe siècle.

Christiane Mathys félicita également quelques conseillères communales, ainsi que la nouvelle conseillère nationale Irène Gardiol.

« Le... droit de porter les couleurs qui vont ou la méthode Color me beautiful » était le sujet de la conférence donnée par Nicole Vautier qui tint sous le charme son auditoire pendant deux bonnes heures.

## Yvette Jaggi

### Vive l'avenir !



Au printemps dernier, lors d'une conversation qui avait pour thème la réussite, elle m'avait dit : « Je me sens comme portée par une force intérieure qui ne se dément jamais. Cela m'étonne toujours d'entendre qu'on peut déprimer, perdre le goût de vivre ».

C'est aussi, sans doute, grâce à cette force venue du dedans qu'Yvette Jaggi a gagné la bataille pour la syndication de Lausanne. Elle me le confirmait quelques jours après son élection : « C'est bien de ne pas connaître la peur. Ce qui n'empêche pas d'avoir des émotions ! » Emotion intense, et déjà joyeuse, la seconde précédant l'annonce des résultats...

Son message aux femmes en ce moment de gloire : « Resister convaincues que tout est possible. » Mais tout n'est pas possible pour tout le monde ? « Bien sûr. Mais chacune devrait viser une place un peu plus élevée que prévu selon l'ordre « naturel » des choses. Placer la barre un peu plus haut que ce qui est attendu. » C'est ce qu'on appelle, en somme, la confiance en soi !

Question incontournable : « Yvette Jaggi sera-t-elle syndic ou syndique de Lausanne ? Le jour où je la lui ai posée, elle hésitait encore, mais plus pour longtemps. « Ce qui m'importe le plus, c'est de m'entendre adresser l'appellation orale traditionnelle dans le canton de Vaud : salut, syndic (que) ! L'orthographe reste en suspens. »

Mais elle tient aussi dur comme fer à être désignée comme « Madame la... » Et n'est pas insensible aux arguments des féministes, qui revendiquent la visibilité du féminin dans le langage.

Un commentaire sur la campagne ? « Je crois que dans l'ensemble ça s'est bien passé, même si je ne souhaite à personne d'entendre et de subir certaines choses que j'ai entendues et subies ces derniers temps. En fait, je n'ai qu'un seul regret : de n'avoir pas pu suivre d'aussi près que j'aurais voulu l'extraordinaire chambardement qui s'est produit à l'Est dans la période des élections. »

Nul doute qu'elle se rattrapera. Vive l'avenir !

Silvia Ricci Lempen

56e Journée vaudoise des Femmes

## Questions sur l'école



Le rôle des devoirs à domicile... (Dessin de Kito)

— L'école donne-t-elle un maximum de chances aux enfants tout en tenant compte de leurs différences ?

— L'école prépare-t-elle des « têtes bien pleines » plutôt que des « têtes bien faites » ?

— L'école apporte-t-elle des connaissances et laisse-t-elle aux parents le soin de transmettre des valeurs et de veiller à l'éducation ?

— L'école apprend-elle à apprendre ?

Autant de questions abordées lors de la 56e Journée vaudoise des femmes, le 18

novembre dernier, sur le thème « La famille malade de l'école ».

Parents inquiets, anxieux, enseignants mécontents d'une école qu'ils voudraient plus humaine, plus personnalisée, et responsables apparemment démunis (l'homme politique n'a pas la même optique que les participant-e-s à cette journée... A quand davantage de « femmes politiques » pour faire entendre la voix des parents ?)

Débats passionnés entre les cinq intervenants de la table

ronde : trois enseignants, dont deux responsables d'établissements scolaires, à savoir Mme J. Buvelot, M. M. Dubois et M. C. Danalet, ancien président de la Société pédagogique vaudoise, la présidente de l'Association de parents d'élèves de Lausanne, Mme A.M. Lausset, et une psychologue, Mme H. Gilbert. Et avec un public vibrant, sous la direction sensible et ferme de Mme Roselyne Fayard, journaliste à la Radio romande.

Le système scolaire n'est-il pas le reflet de ce que nous voulons ? Ou bien est-ce, selon l'exemple de R. Poletti un « gâteau à partager » qui ne serait pas assez grand pour tout le monde ?

L'école est-elle consciente qu'en impliquant obligatoirement les parents dans son processus d'enseignement, elle crée des injustices au lieu de les réparer ?

Le stress, sous tous ses aspects : pour l'enfant d'abord, pour ses parents, pour les enseignants... trop de matières nouvelles s'ajoutent aux anciennes sans qu'on ait le courage d'en retrancher aucune. (De quelle peur sont habités les responsables des programmes ?)

Beaucoup de questions, peu de réponses... Le Centre de liaison des associations féminines vaudoises, qui organisait la journée, n'entend pas baisser les bras et la commission de préparation de cette journée vient de décider de reprendre, en collaboration avec la Société pédagogique vaudoise et l'APE trois points importants :

- l'aménagement des programmes scolaires,
- la formation accrue des enseignants dans le domaine des relations humaines,
- la définition du rôle des devoirs à domicile.

(Communiqué)



COURS GÉNÉRAL PUBLIC 1989/90

Organisé en collaboration avec le Groupe «Femmes et Université»

## Féminin-masculin

Tous les mercredis, du 17 janvier au 21 février, à 18 h.15  
à l'Aula du Palais de Rumine, Place de la Riponne

- |            |                                                                                                                                                                                                                           |
|------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 17 janvier | <b>Le Droit - Un moyen valable pour parvenir à l'égalité entre femmes et hommes ?</b><br>par Mme Claudia Kaufmann, Directrice du Bureau Fédéral de l'Egalité entre hommes et femmes                                       |
| 24 janvier | <b>Vérité des femmes, femmes de vérité</b><br>par Mme Françoise Collin, Dr en philosophie, rédactrice en chef des "Cahiers du Griffon"                                                                                    |
| 31 janvier | <b>De l'histoire des femmes à l'histoire des genres</b><br>par Mme Anne-Marie Käppeli, Université de Genève                                                                                                               |
| 7 février  | <b>Singulier, pluriel : Règles sociales d'accord entre féminin et masculin</b><br>par M. François de Singly, Université de Rennes 2, France                                                                               |
| 14 février | <b>L'éloquence réduite au silence : comment les femmes sont évacuées de la communication</b><br>par Mme Edith Slembek, Université de Lausanne, membre du Groupe «Femmes et Université»                                    |
| 21 février | <b>Table ronde : «L'Université est aussi l'affaire des femmes»</b><br>Avec : Mmes Yvette Jaggi, Silvia Ricci Lempin (animatrice), Claire Rubattel Masnata, Brigitte Studer, Martine Chaponnière et M. Alexander Bergmann. |

Le cours est gratuit et ouvert à toutes et à tous

## Agenda

### Centre du Louverain

Le Centre du Louverain, aux Geneveys-sur-Coffrane (tél. 038/57 16 66), organise :

— Les 20 et 21 janvier, une rencontre sur le thème « Sensibilisation à la rencontre de l'autre », animé par Francine Schneider, ayant pour but d'aider les participant-e-s à clarifier leurs réactions et comportements face à autrui.

— Les 10 et 11 février, le 8e Séminaire Suisse/tiers monde, sur le thème « Le défi des femmes... la réponse des hommes ».

### Centre F-Information

Le Centre F-Information, à Genève (1, rue des Barrières, case postale 757, 1211 Genève 3, tél. 022/21 28 28) organise 4 groupes, qui démarrent ce mois de janvier.

— ORPER (Orientation personnelle), pour se réorienter dans sa propre vie de femme. Séance d'information le lundi 15 janvier, à 14 h ou à 20 h. Taverne de la Madeleine, 2e étage.

— « Connais-toi toi-même par l'écriture », le mardi matin. Engagement de trois mois requis. Rendez-vous le mardi 16 janvier à 9 h à F-Information.

— « Tenir le coup », pour apprivoiser et traverser ses crises. Approche verbale et corporelle. 4 rencontres de 4 heures au prix de Fr. 250.—. Dates : 27 avril, 4, 11 et 18 mai à 18 h 30.

— « Bien dans ma peau » (approche corporelle). 12 rencontres de 2 h 30, les jeudis matin. Prix Fr. 250.—. Début le 1er février.

Pour tous renseignements et inscriptions, contacter le Centre F.

## Bureau de l'égalité neuchâtelois

### Le bout du tunnel

(ib) — La longue marche vers un bureau de l'égalité dans le canton de Neuchâtel accélère quelque peu son rythme. Le collège cantonal de l'ADF, réunissant les sections du Littoral et des Montagnes, s'en est préoccupé lors de sa récente assemblée générale.

Dès l'acceptation par le Grand Conseil et la constitution d'un secrétariat à l'égalité et à la famille, assorti d'un Conseil de 15 à 21 membres, l'ADF a suivi le dossier, bien que la formule choisie, associant famille et égalité, ne la satisfasse pas pleinement. Elle a en particulier pris contact avec le conseiller d'Etat Pierre Dubois pour réitérer sa volonté d'être dûment représentée au sein du Conseil prévu.

Revendication légitime et admise. Le premier secrétaire du Département de police, M. Etienne Robert-Grandpierre, chargé de la mise en place du conseil prévu, a sollicité des candidatures à la mi-décembre parmi les mouvements et sociétés féminines (Centre de liaison et ADF), du côté des Eglises, des partis politiques, du MPF et de l'Ecole des parents: quelques places restent libres pour des groupes qui se constitueraient ultérieurement.

Espérons que cet amalgame obligé entre diverses tendances ne compromette ni ne relègue la cause des femmes au dernier rang des préoccupations. Les candidatures sont à soumettre jusqu'à fin janvier et le conseiller d'Etat a déjà agendé une rencontre en février avec les membres désignés du Conseil.

La mise au concours pour le poste du secrétaire intervient ensuite et le Conseil participera à l'élaboration du cahier des charges. A noter qu'une somme de 200 000 francs (70 000 pour le salaire de la — ou (du) — responsable et 130 000 pour le fonctionnement du secrétariat) est déposée dans ce panier de la famille et de l'égalité. Une somme plutôt faible mais qui pourrait se compléter par l'esprit de collaboration des autres services de l'Etat et leur motivation à soutenir les actions du Secrétariat à l'égalité.

Vraisemblablement, la chasse à la perle rare sera ouverte dans les mois à venir. L'ADF souhaite vivement qu'une femme soit désignée même si le Parlement, après chipotage, n'a pas accepté d'accoler le féminin au libellé du «président» de la commission. Avec d'autres remarques sur le dirigisme de l'ADF et des craintes quant au champ d'intervention dans les autres départements du nouveau bureau, le monde politique neuchâtelois, et sa droite en particulier, a mal à son féminisme.

Dans une optique qu'il partage avec le chef du Département Pierre Dubois, M. E. Robert-Grandpierre définit la personne désirée avec un profil de souplesse, d'entregent et un bon sens de la communication. Toutes qualités nécessaires pour ce premier débroussaillage des inégalités dans la République neuchâteloise. On peut encore lui souhaiter une vision progressiste active et rêver que le retard du canton se mue en avance; rejoignant quelque peu l'exemple du BCF jurassien.

Domage que la classe politique n'apporte pas à la cause des femmes la même audace et la même volonté qu'à la promotion économique! Les enjeux ne seraient-ils pas comparables?

Vaud

### Comité du 14 juin renouvelé

(sch) — Lors de son assemblée générale annuelle, cette association (forte de 15 membres collectifs et de membres individuels) s'est posé la question de sa survie: plusieurs membres du bureau arrivaient à la fin de leur mandat et le poste de la présidente était vacant.

Devant la confiance de l'assemblée et la volonté de continuer le travail, un nouveau bureau fut élu: la présidence sera assumée par Nicole Wibach, avocate.

Le nouveau bureau suivra de près la création (ou non) d'un Bureau cantonal de l'égalité.

Genève

### Le Centre de liaison change de peau

(jbw) — Le Centre de liaison des associations féminines genevoises (CLAFG) s'est entièrement réorganisé. Grâce au travail d'une jeune équipe, de nouveaux statuts ont été votés le 7 décembre 1989 et une nou-

velle présidente a été élue en la personne de Claude Howald, connue comme directrice des Cours commerciaux.

Grande nouveauté, les associations membres, qui par la diversité de leurs objectifs rendaient le CLAFG ingouvernable, ont été regroupées en sept centres d'intérêts:

- clubs de service et associations culturelles;
- associations féminines professionnelles;
- associations confessionnelles, humanitaires et sociales;
- associations ayant pour but les intérêts des femmes;
- associations de représentantes engagées politiquement;
- associations de défense des intérêts économiques.

Chaque groupe a une représentante au comité.

La nouvelle équipe espère ainsi dynamiser ce gros navire qu'est le CLAFG et utiliser au maximum les beaux locaux de la place de la Synagogue.

Dans un canton qui compte 32% de femmes députées, un puissant Bureau de l'égalité qui vient de se doter d'une sociologue (à trois quarts temps) et

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE



## BUREAU DE L'ÉGALITÉ DES DROITS ENTRE HOMME ET FEMME

Département de Justice et Police

2, rue Henri-Fazy

1204 GENÈVE

a pour tâches principales de:

- veiller à ce que les lois ne contiennent plus de discriminations liées au sexe
- réunir une documentation concernant l'égalité des droits entre homme et femme
- informer la population sur toutes ces questions
- contribuer par des actions ponctuelles à l'amélioration de la condition féminine.

Une commission consultative de l'égalité soutient le Bureau dans ses activités et traite des domaines suivants:

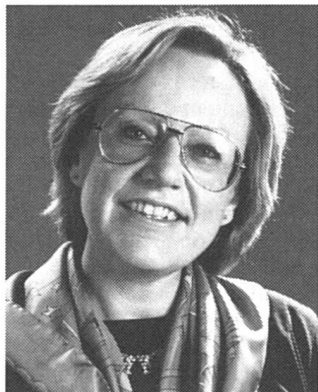
- Orientation, formation et réinsertion professionnelle.
- Situation professionnelle.
- Organisation sociale et vie pratique.
- Violences.
- Information et rédaction.

N'hésitez pas à écrire ou à téléphoner:

Case postale 362, 1211 GENÈVE 3, tél. (022) 27 20 65.



d'une documentaliste (à quart temps), un centre F information qui remplit un rôle important de formation et d'animation pour les femmes, le traditionnel Centre de liaison, qui avait fêté ses 50 ans il y a quelques années, devait se réadapter et transformer ses structures au goût du jour. C'est main-



Claude Howald

tenant chose faite. Et que vogue ce nouveau navire dans les eaux quelquefois tumultueuses des associations féminines genevoises.

On peut se procurer les nouveaux statuts du CLAFG 2, place de la Synagogue, 1204 Genève.

Genève

## Inaccessibles commissions

(jbw) — Le Bureau de l'égalité réclame plus de femmes dans les commissions extra-parlementaires.

Un rapport très complet établi à la demande du Bureau de l'égalité démontre que sur 4249 membres de commissions extra-parlementaires 628 seulement sont des femmes soit 14,77 %. La faiblesse de ce pourcentage apparaît en pleine lumière quand on sait que les femmes constituent près de 40 % de la population active du canton, presque 58 % du corps électoral et 32 % des député-e-s au Grand Conseil.

C'est dans les commissions « techniques » que la prépondérance masculine est la plus marquée, celles se préoccupant de problèmes scolaires et sociaux étant beaucoup plus largement ouvertes aux femmes.

A la suite de ce rapport, la commission plénière du Bureau de l'égalité a demandé :

1. de diffuser largement ce rapport et ses conclusions.
2. de veiller à nommer plus de femmes, dans la perspecti-

ve, pour les années à venir, d'obtenir la parité.

3. que le Bureau établisse des listes de femmes auxquelles on pourra faire appel. Ceci pour répondre à l'objection : nous n'avons pas trouvé de femmes...

Le 24 janvier 1990, le Grand Conseil va élire les membres de 42 commissions extra-parlementaires, soit près de 250 personnes. Espérons que les conclusions du rapport du Bureau de l'égalité, qui sera envoyé à chaque député, vont avoir l'impact qu'elles méritent.

Femmes pour la Paix - Genève

## « Pour une Suisse sans armée »

Les Femmes pour la paix - Genève, qui groupent des femmes de tous les partis politiques et de tous les horizons, sont très heureuses du résultat de la Suisse en général et de Genève en particulier.

Ce qui paraissait il y a deux ans une douce plaisanterie s'est avéré un véritable objet de réflexion pour la population suisse.

Les Femmes pour la paix - Genève comptent fermement, sur le plan genevois, que le Grand Conseil et le Conseil d'Etat soutiennent le dévelop-

pement d'un institut de recherches pour la paix. Sur le plan suisse elles espèrent que ces résultats accéléreront la mise en place d'un vrai service civil pour les objecteurs, et parallèlement d'un service civique offrant aux femmes comme aux hommes une possibilité de servir leur pays de façon non violente.

Elles continuent à travailler pour une meilleure compréhension entre les peuples par des échanges entre les femmes de tous les pays.

(Communiqué)

Aux Eaux-Vives,  
**avenue de Frontenex 34**  
 l'agence de la Banque hypothécaire  
 du canton de Genève, votre banque cantonale,  
 est ouverte également le samedi matin.  
 Madame Maria Trunz,  
 chef de notre agence et ses collaboratrices  
 seront heureuses de vous accueillir.  
**BCCA**